Auguste Fabre à Blanche Edwards-Pilliet, 19 septembre 1901

Auteur·e : Fabre, Auguste (1839-1922)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-124
Collation2 p. (452r, 453r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Fabre, Auguste (1839-1922), Auguste Fabre à Blanche Edwards-Pilliet, 19 septembre 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54373

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eFabre, Auguste (1839-1922)
Date de rédaction19 septembre 1901
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireEdwards-Pilliet, Blanche (1858-1941)
Lieu de destination4, rue Richepance, Paris

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54373?context=pdf

Description

RésuméAuguste Fabre rappelle à Blanche Edwards-Pilliet qu'il l'a rencontrée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889 grâce à l'avocat Léon Giraud, et qu'il l'avait à nouveau sollicitée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900 pendant le Congrès des femmes organisé par *La Fronde*. Fabre sollicite un entretien et indique à Blanche Edwards-Pilliet qu'il sera à Paris du 22 au 24 septembre 1901. Il lui explique qu'il s'occupe depuis longtemps de « questions sociales expérimentales » et qu'il a enquêté sur une expérience portant sur l'hérédité humaine qui a duré trente ans, dont il voudrait lui parler. Il demande à Blanche Edwards-Pilliet d'envoyer sa réponse chez Jules Pascaly.
NotesSur le folio 453r sont copiées la fin de la lettre d'Auguste Fabre à Blanche Edwards-Pilliet du 19 septembre 1901 et la lettre de Marie Moret à Offroy et Cie du 23 septembre 1901.

Mots-clés

Féminisme, Problèmes sociaux
Personnes citées

- Giraud, Léon (1852-1893)
- Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Événements cités

- Congrès international de la condition et des droits des femmes (5-8 septembre 1900, Paris)
- Exposition internationale (5 mai-31 octobre 1889, Paris)
- Exposition internationale (15 avril-12 novembre 1900, Paris)

Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/03/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54373?context=pdf

Familistère de Guise
19 7bre 1901

Doctoresse Edward Pillet
4 rue Richepanse Paris

mon devoir est de vous rappeler en quelques mots quel est votre correspondant.

Vous souvient-il d'un visiteur qui se présenta chez vous pendant l'exposition de 1889 muni d'une carte de recommandation de feu M. Léon Giraud avocat, et avec qui vous causâtes quelques du mouvement féministe, partie femme medecin?

Vous souvient-il encore du même visiteur qui à l'exposition dernière et pendant le congrès des femmes (celui de la Sorbonne) vous fit passer sa carte vous priant de lui accorder un moment d'entretien. Entretien pour vous accepté et fixé au lendemain mais qui ne put avoir lieu car je partais de Paris le soir même.

Je serais à Paris les 22.23.24 septembre, pourriez vous m'accorder l'entretien que je vous demandais il y a un an, et si oui, à quel jour, quel lieu, quelle heure?

Je m'occupe depuis longtemps de questions sociales expérimentales; au cours de ces études j'ai rencontré une tentative portant sur l'hérédité humaine la tentative (aperçue) a duré trente ans. J'ai commencé et poursuivi une assez longue enquête sur ce sujet; mais mon insuffisance en anglais et d'autres circonstances ne m'ont pas permis de la poursuivre aussi bien que je l'aurais désiré.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54373?context=pdf

cet surtout de cette tentative que je voudrais vous parler.

Veuillez être assez aimable pour m'envoyer votre réponse chez M. Pascaly dont l'adresse se trouve sur une enveloppe incluse.

Veuillez agréer madame l'expression de ma vive et sincère considération

A. Fabre

Nouvelles Orléans, le 12 septembre 1861

Madame,

J'ai l'honneur de vous informer que votre lettre du 12 courant, de Paris, de Mr. Pascaly, chargé de vous remettre 224 francs dans de vos comptes de mon compte chez vous.

Veuillez agréer l'expression de ma vive et sincère considération

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54373?context=pdf